

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

Jésus *monte à Jérusalem* avec ses disciples qui *ont laissé ce qui était à eux et L'ont suivi* (cf. Lc 18, 31.28).

Le Maître s'avance, *le visage déterminé*, Il marche, décidé, résolu, vers *l'accomplissement des jours où Il allait être enlevé au ciel* (cf. Lc 9, 51 ; 24,51 voir Jr 21, 10 ; Ez 6, 2).

Cette montée est une descente, au plus profond, au plus bas, allant jusqu'à Jéricho, une des cités les plus basses du monde, à 300 mètres en dessous du niveau de la mer.

Le Bon Pasteur va chercher celui qui est le plus loin (cf. Mt 18, 10sq),

Il l'a élu, *instrument choisi*, dans son amour (Ac 9, 15).

Sur son chemin, le Seigneur Jésus rencontre d'abord Bartimée,

un aveugle assis au bord de la route qui mendiait (Lc 18, 35),

un homme qui veut voir, qui veut connaître la Lumière

Jésus lui donne de *retrouver la vue* ; il n'est plus perdu, il *suit Jésus* (cf. Lc 18, 41-43).

C'est alors qu'ils entrent à Jéricho.

Dans la première Alliance, après l'Exode, c'est la première ville de la terre promise conquise, non par la force des armes, mais par la seule puissance du Nom du Seigneur (cf. Jos 6 ; 1S 17, 45).

C'est là que commence le monde nouveau, là que germe le Royaume.

Là, à Jéricho, il est un autre homme qui veut voir, voir Jésus, voir *ce que l'œil n'a pas vu, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment* (cf. 1 Co 2, 9).

Oui, toute la vie de Zachée était orientée, tendue, vers cette heure, vers cette rencontre.

Voici un homme animé d'un grand désir, d'un désir avide, *violent* (Mt 11, 12) même, mais qui s'est perdu.

C'est l'avidité du gain qui l'a pris, alors qu'en lui avait été déposé,

comme un *feu* (Dt 4, 24 ; He 12, 29), l'avidité du seul Trésor,

du Bien unique, le souverain Bien !

Mais quand il entend que le Seigneur Jésus vient, il ne comprend pas ce qui lui arrive.

Son sang ne fait qu'un tour, il *laisse* tout et prend ses jambes à son cou.

Il court, il fend la foule, il court et se faufile ; il veut être le premier !

Les regards de mépris qu'on lui lance, à lui qui travaille pour l'occupant romain, l'envahisseur, ne l'atteignent pas.

Cet homme est le chef des publicains, des collecteurs d'impôt ;

c'est un notable, il est riche et puissant.

La scène ne devait pas manquer de piquant :

le voir courir ainsi, lui, ce grand aux yeux du monde !

Eh bien non ! Il est petit, et aujourd'hui, il retrouve son agilité d'enfant.

En un rien de temps, avec les enfants de la ville,

le voici assis à califourchon sur la branche d'un sycomore.

Il cherche à voir Jésus, lequel c'est ? et voici qu'il est vu le premier par Celui qui le *cherche*, et qui, *vrai berger connaissant ses brebis, l'appelle par son nom* (cf. Jn 10, 14.3.16) !

Zachée cherche Jésus.

Dans sa vie saturée de biens, encombrée de bien des choses,

il est rongé par un manque, il vit un désir brûlant !

Tous les autres autour *sont convaincus d'être justes* (Lc 18, 9), il ne leur faut rien,

« ils se suffisent à eux-mêmes. N'ayant aucun besoin de salut, ils sont loin de Jésus¹. »

Ils ne comprennent pas ce qui se passe².

¹ DOM ANDRE LOUF, *Seul l'amour suffirait*, commentaires d'Évangile pour l'année C, Paris, DDB, 1982, p. 202.

Pourquoi le Maître dit-il : *Zachée, descends vite, aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison*³ !?
« Ils n'osent pas confesser leur péché parce qu'ils ignorent la miséricorde.
Ils ne pensent pas à se glorifier de leurs faiblesses
parce qu'ils n'ont jamais senti comment, à travers elle, se déploie la puissance de Dieu⁴. »
Alors, ils se scandalisent, c'est tout ce qu'il leur reste : *il est allé loger chez un homme qui est un pécheur.*
Mais « Dieu n'exclut personne, ni les pauvres ni les riches.
Dieu ne se laisse pas conditionner par nos préjugés humains,
mais il voit en chacun une âme à sauver
et il est spécialement attiré par celles qui sont considérées comme perdues
et qui se considèrent comme telles.
Jésus Christ, incarnation de Dieu, a manifesté cette immense miséricorde,
qui n'enlève rien à la gravité du péché, mais vise toujours à sauver le pécheur,
et à lui offrir la possibilité de se racheter, de recommencer à zéro, de se convertir⁵. »
Le seul qui comprenne bien cette rencontre de Zachée et de Jésus,
le seul qui l'ait saisi avec son cœur et jusque dans sa chair, c'est Bartimée !
Combien grande doit-être sa joie de voir Zachée se hâter, et *vite, descendre*
pour *recevoir Jésus, avec empressement* (Lc 1, 39) !
Le Seigneur Jésus ne passe pas seulement dans la maison de Zachée,
Il vient y *demeurer* (cf. Jn 15, 9-10).
Et c'est pour Lui, une nécessité : *il faut* !
C'est *aujourd'hui* que Celui qui est *la Lumière de la Vie* fait irruption dans la vie de Zachée.
Le petit Zachée trouve enfin Celui, le seul, qui *rassasie* le désir de son cœur (cf. Ps 62, 5-9),
et qui fait encore grandir sa soif !
La maison, c'est le lieu de l'intimité, de la réciprocité, *Toi avec moi, et moi avec Toi* (cf. Ap 3, 20) ;
la maison, c'est la demeure de l'amitié, le lieu du don !
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et,
chez lui, nous nous ferons une demeure (Jn 14, 23).
Encore une fois, il a suffi d'un *mot* de Jésus (cf. Mt 8, 8),
et le cœur de la créature est retourné, *redressé* (cf. Lc 13, 10), *guéri* ;
un seul mot du Maître, et son désir est accompli :
qu'ils soient un : moi en eux, et toi en moi (Jn 17, 22-23).
Alors, recevoir le Seigneur Jésus en notre maison ou entrer dans le Royaume,

² « Pourquoi Jésus agit-il de la sorte ? » s'interroge ROMANO GUARDINI. « On pourrait soupçonner que c'est par un romantisme anti-bourgeois, méprisant les nantis et les hommes de l'ordre établi, ne voyant des hommes véritables que dans les réprouvés. Mais ce sont là des points de vue modernes, dont l'époque d'alors ne savait rien, que Jésus ignorait plus que personne. Il est d'abord à cent coudées du 'social' au sens actuel du mot, à plus forte raison de sentiments produits par l'hyperesthésie et la fatigue de vivre.

Ses paroles et ses actions ont une autre source et un autre but. Il vise l'homme et ses relations avec Dieu. Jamais Jésus ne considérera comme un bien en soi le fait d'être en marge de la société, ni comme un mal celui d'ordonner les choses et la vie. Toutes ces situations peuvent conduire à Dieu ou détourner de lui. Ce qui est important pour Jésus, il le précise lui-même : *ce ne sont pas les bien portants, mais les malades qui ont besoin du médecin* (Mt 9, 12). Il y a ici un *malade*, un homme ayant besoins de soin ; voilà pourquoi le médecin lui fait visite. Il ajoute, peut-être avec une ironie très sérieuse : *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs* (Mt 9, 13). Examinez-vous donc soigneusement, voyez si vous êtes *justes*, si oui, je ne suis pas venu pour vous. » (in *Le Seigneur, Méditations sur la personne et la vie de Jésus Christ*, Tome 1, Paris, Alsatia, 1957, pp. 64-65).

³ « Quel message dans une phrase aussi simple ! *Zachée* : Jésus appelle par son nom un homme méprisé de tous. *Aujourd'hui* : oui, pour lui, le moment du salut est précisément maintenant. *Il faut que j'aille demeurer dans ta maison* : pourquoi *il faut* ? Parce que le Père, riche en miséricorde, veut que Jésus aille *chercher et sauver ce qui était perdu*. La grâce de cette rencontre imprévisible a été capable de changer complètement la vie de Zachée : *Voilà, Seigneur - confessa-t-il à Jésus - je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus*. Une fois encore, l'Évangile nous dit que l'amour, qui part du cœur de Dieu et qui agit dans le cœur de l'homme, est la force qui renouvelle le monde. (BENOIT XVI, *Angelus*, 4 novembre 2007)

⁴ DOM ANDRE LOUF, *ibidem*.

⁵ BENOIT XVI, *Angelus*, 31 octobre 2010.

c'est le même mystère de notre union mutuelle.

Oui, vraiment, à Jéricho, dernière étape de la montée de Jésus vers Jérusalem, pour sauver tous les hommes, avec Bartimée et Zachée, naît déjà la terre nouvelle, la Promise ! Zachée accueille Jésus chez lui,

il Le prend chez lui, comme le disciple bien-aimé (cf. Jn 19, 27 ; Mt 1, 20).

Il Le reconnaît comme *son Seigneur et son Dieu* (cf. Jn 20, 28), et cela change sa vie, instantanément.

Il donne, celui qui courait, tout *courbé* (cf. Lc 13, 10) après le gain !

Il est lui aussi *fiils d'Abraham* (cf. Lc 13, 16), destinataire de la *promesse* du Seigneur qui *comble de biens les affamés* (Lc 1, 55.53).

Combien, frères et sœurs, aimerions-nous être de ces convives attablés dans la maison de Zachée, et goûtant les mots partagés entre Zachée, Jésus et Bartimée.

Zachée est comblé en désirant, recherchant, découvrant et se donnant à Jésus.

« La simplicité a répandu de tous côtés ce que la ruse avait amassé, la pureté de l'âme a dispersé ce que la tromperie avait acquis et la foi a renoncé à ce que l'injustice avait obtenu et possédé et elle a proclamé que cela ne lui appartenait pas.

Car Dieu est le seul bien de la foi, et elle refuse de posséder d'autres biens avec Lui.

Tous les biens sont de peu d'importance pour elle, en dehors de ce seul bien durable qui est Dieu.

Nous avons reçu en nous la foi pour trouver Dieu et ne posséder que Lui,

et pour voir que tout ce qui est en dehors de Lui ne sert à rien⁶. »

Zachée a été saisi par l'amour du Seigneur Jésus pour Lui, et cet amour change sa vie.

Avec le psalmiste, il crie :

Je m'égare, brebis perdue : viens chercher Ton serviteur. Je n'oublie pas Tes volontés (118, 176).

Oui, « une fois encore, l'Évangile nous dit que l'amour, qui part du cœur de Dieu et qui agit dans le cœur de l'homme, est la force qui renouvelle le monde⁷ ! »

Rencontrant le « Donateur de Vie⁸ », Zachée se fait don à son tour.

Et pour toi, la rencontre de Jésus change-t-elle ta vie, ton monde ?

⁶ PHILOXENE DE MABBOUG (+ v. 523), évêque en Syrie, *Homélie* 4, 79-80 (trad. *Sources Chrétiennes* n°44, p. 97 rev.).

⁷ BENOIT XVI, *Angelus*, 4 novembre 2007

⁸ C'est une appellation traditionnelle de l'Esprit Saint que l'on retrouve dans cet hymne orientale au Divin Consolateur : *Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité qui est partout présent et qui remplit tout, Trésor de tout bien et Donateur de vie, viens et demeure en nous, purifie nous de toute souillure, et sauve nos âmes, Toi qui est Bon!*